

La g@zette

du Valbonnais

N° 132 – Décembre 2018

Histoire d'eau en 1753 à Valsenestre



Nous sommes le dimanche 4 février 1753 à Valbonnais, en l'étude de M^e Cros, notaire royal et Châtelain du Marquisat de Valbonnais, pour l'enregistrement de la plainte de Catherine Bernard, laquelle est descendue de son hameau de Valsenestre en Valjouffrey.



Du quatrième jour du mois de février mil sept cents cinquante trois [**dimanche 4 février 1753**] au lieu de Valbonnais dans l'étude et par devant nous *Jaques Cros* notaire et châtelain du *marquizat* de Valbonnais écrivant M^e *Pierre Cros aussy* notaire et greffier de la dite *châtelenie* a comparu Catherine Bernard à feu Claude du lieu de Valsenestre en Valjouffrey, laquelle nous a exposé et porté plainte, que second du présent [**vendredi 2 février 1753**] sur le soir étant *alé* chercher de l'eau à la fontaine publique elle emprunta un bassin de cuivre d'eau de ses *voysins* pour *remblir* le vase qu'elle avoit porté, et lors qu'elle puisait *leau* avec ledit bassin il y survint le nommé Jean Blanc Joven dudit lieu pour prendre *aussy* de *leau* et *vouloit* faire ôter de la place la plaintive et à cet effet *luy* prit le bassin qu'elle avoit à la main et le *jetat* à plus de huit à dix pas, et sur ce que la plaintive *luy* représenta qu'il ne *devoit* pas mépriser les pauvres, ledit Blanc *luy* bailla une poussée la fit tomber *luy* donna plusieurs coups de pieds et des coups de *poings* à la *tette* et *fait* plusieurs blessures dont il en est *sorty* beaucoup du sang, et comme pareille violence *voye* de fait et mauvais traitement mérite répréhension.

Cros châtelain

1^{er} témoin

Jean Baptiste Tousquan fils à feu Georges natif *journallier* habitant du lieu de Valsenestre en Valjouffrey âgé d'environ cinquante deux ans premier témoin [...] assigné par exploit *dujourn'd'hui* fait par Hustache Sergent[...] *averty* de la peine de mort [...] contre les faux

témoins [...] a dit *nêtre* parent allié créancier débiteur serviteur ni domestique d'aucune des parties, si ce n'est qu'il est débiteur dudit Blanc par un billet de la somme de dix huit livres *néanmoins* dira la vérité. Dépose au moyen de son dit serment ne savoir autre chose du contenu de ladite plainte si ce n'est que le jour de *ND de la chandeleuze* sur le soir il entendit quelques bruits *ver* la fontaine publique il y fut pour chercher de *leau*. Il y vit la plaintive qui *avoit* quelque peu de sang au dessous du nez et qui *traittoit* ledit Blanc de *volleu* et *plusieurs* autres injures et que ce qu'il en *faisoit étoit* par haine qu'il *avoit contr'elle*, la plaintive dit au déposant vous en serez témoin, ledit Blanc qui n'*étoit* éloigné que de deux ou trois pas ne dit pas le mot, le déposant prit de *leau* se retira néanmoins après ledit Blanc et son frère qui portèrent dans une *bene leau* qu'ils *avoient*, et la plaintive resta la dernière qu'est tout ce qu'il a dit savoir et a signé.



2^e témoin

Jean Charles fils à feu Nicolas natif *journallier* habitant du lieu de Valsenestre âgé d'environ dix neuf ans deuxième témoin produit et assigné à la *requette* de ladite Bernard par Hustache Sergent [...] a dit qu'il croit être *parant* de ladite Bernard ne sachant à quel degré, n'étant d'ailleurs parent allié créancier débiteur serviteur *ny* domestique d'aucune des parties. Dépose au moyen de *sondit* serment ne savoir autre chose contenu en dite plainte [...] que le jour énoncé en icelle sur le soir *alant* chercher de *leau* a la fontaine publique dudit Valsenestre, il y vit la plaintive et ledit Jean Blanc Jouven, la plaintive avait du sang au dessous du nez et qui *traittoit* ledit Blanc de voleur et autres injures. Il se retira et la plaintive se retira de même chez elle qu'est tout ce qu'il a dit savoir n'a signé pour ne savoir de ce enquis et requis.

3^e témoin

Antoinette Rey fille à feu Jean native *journallièrre* et habitante dudit Valsenestre âgé d'environ douze années troisième témoin [...] Dépose au moyen de *sondit* serment que le jour énoncé en la plainte dont *sagit* et sur le soir, la déposante étant *alé* à la fontaine publique dudit Valsenestre pour y prendre de *leau*, elle y vit Madeleine Coste, Jean Blanc Jouven, et la plaintive, lors que ladite Coste eut pris *leau* qu'elle souhaitait la plaintive voulut en prendre,

ledit Jouven *luy* dit qu'il y *etoit* avant elle et qu'il *devoit* prendre avant, la plaintive *avoit* un bassin de cuivre pour puiser de *leau*, ledit Blanc Jouven qui vit qu'elle *vouloit* persister à en prendre avant *luy*, *luy* arracha le bassin et le jeta environ huit pas, alors la plaintive dit audit Blanc *pourquoy* elle [**il**] méprisait les pauvres et qu'il *étoit* un croquant et un *bandy*, tout de suite ledit Blanc Jouven *luy* donna un coup de pied dans le cul la plaintive s'étant baissée pour prendre quelques pierres, ledit Jouven *ala* à elle et *luy* donna plusieurs coups de poings et acheva de la faire tomber, s'étant relevée la déposante vit qu'elle *avoit* du sang au *vizage* sur son tablier et sur la neige où elle *étoit* tombée, ledit Jouven prit *leau* qu'il souhaitait et la plaintive en prit *aussy* et dit à la déposante qu'elle *avoit* été bien *batue* et vit qu'elle se retira chez elle fort en colère, qu'est tout ce qu'elle a dit savoir et n'a signé pour ne savoir de ce enquis et requis.

4^e témoin

Pierre Gros Piron fils à Antoine natif *journallier* et habitant du lieu de Valsenestre âgé d'environ treize ans, quatrième témoin [...] a dit qu'il est parent de la femme dudit Blanc Jouven au second degré comme germain, n'étant d'ailleurs parent allié [...] d'*aucunes* des parties, dépose que [...] sur le soir, *luy* qui dépose *alant* chercher de *leau* à la fontaine publique dudit Valsenestre, il y vit ledit Jean Blanc Jouven qui *attendoit* que ce qui *étoit* avant *luy* eussent pris de *leau*, et pour en prendre à son tour. Il y survint *aussy* la plaintive [...] ledit Blanc *vouloit* en prendre avant elle, et la plaintive en *ala* prendre au dessus et *arretoit* le courant de *leau* comme il y en a peu, ce que voyant ledit Blanc Jouven il fut à ladite plaintive lui arracha le bassin de cuivre qu'elle *tenoit* à la main, et le *jetta* à quelques pas d'elle la plaintive traita ledit Blanc de croquant de voleur et autres injures et tout de suite ledit Blanc lui donna un coup de pied à cul, elle se baissa apparemment pour ramasser des pierres sur *quoy* ledit Blanc lui donna des soufflets contre le *vizage* dans le temps qu'elle *étoit* tombée et lors qu'elle fut relevée le déposant dit qu'elle *avoit* du sang sur le *vizage* qui *luy étoit* sorty du nez, et ensuite ledit Blanc se retira avec son eau et peu après la plaintive avec la sienne, qu'est tout ce qu'il a dit savoir et n'a signé pour ne savoir de ce enquis et requis.

Nous avons retrouvé dans l'étude généalogique de M. Vieux sur les Champollion: Catherine Bernard, née Champollion, la fille de Pierre Champollion et Catherine Bernard Brunel. Elle est née le 17 janvier 1720. Elle épouse le 1^{er} août 1747, Pierre Bernard, journalier. Le 7 février 1749, alors qu'elle est enceinte pour la première fois, le souffle d'une lavanche, venue de la montagne de *lacoubiere*, en passant par *la combe du vallon*, détruit une maison, grange, écurie en tuant trois grosses vaches. Cinq mois plus tard, le 13 juin 1749, elle met dans ce monde hostile Dorothée, son premier enfant. Le 3 mars 1752, c'est au tour de Mariane et son destin tragique : le 17 mai 1770, à l'âge de 18 ans, elle meurt dans une avalanche de la combe de La Fayolle, en compagnie d'une autre fille de 22 ans. Plus tard, Catherine aura trois autres enfants : Claude (29 mars 1755), Marie Magdeleine (17 janvier 1757) et Jean-Pierre (11 mars 1761). Le 9 janvier 1789, elle rendra l'âme à la veille de la Révolution. En l'absence de l'âge de la plaignante et du nom de famille de la plaignante, sous la plume de l'officier de châtelainie, le doute s'installe : y-a-t-il à l'époque dans ce hameau haut perché du Valjouffrey une autre Catherine Bernard ?

Devant le filet d'eau qui coule de la fontaine publique, les six protagonistes évoqués dans cette affaire savent que leur hameau de Valsenestre abrite deux Catherine Bernard. Marcel Vieux, mon ami généalogiste, me renseigne : Catherine Bernard, fille de Claude et Dorothée Bertrand, est née le 4 avril 1725. Cette fille est probablement restée célibataire tout au long de sa vie. Au moment de la plainte, recueillie par le châtelain du marquisat de Valbonnais, le 4 février 1753, elle a environ 28 ans. Dans l'acte de baptême du 3 mars 1752, évoqué précédemment, celui de la petite Mariane, nous retrouvons nos deux Catherine : la mère, dite *chaterine champoleon*, épouse de Pierre Bernard et la marraine *chaterine bernard*, sœur de Pierre Bernard. Cette dernière a un frère Claude, né vers 1718, lequel décèdera le 2 avril 1768. Catherine Bernard quittera à son tour ce monde qui « *ne doit pas mépriser les pauvres* » le 9 mars 1769, à l'âge de 50 ans environ selon le curé de Valjouffrey, plus précisément à celui de 44 ans.

Les charges contre l'accusé étant trop fortes pour un simple décret d'assigné pour être ouï, le nommé Jean Blanc Jouven fait l'objet d'un décret d'ajournement personnel, qui le condamne à *comparôtre* devant le juge. Dans cette affaire, les charges ne sont pas assez graves pour décréter de prise de corps. Dans les documents consultables aux Archives Départementales de l'Isère (ADI 14B798), nous n'avons pas retrouvé la peine infligée au Sieur Blanc Jouven. Christian Beaume en transcrivant intégralement la déposition de la plaignante et les quatre témoignages de cette affaire dite « criminelle » aurait bien voulu lui aussi connaître la fin de cette procédure pénale.

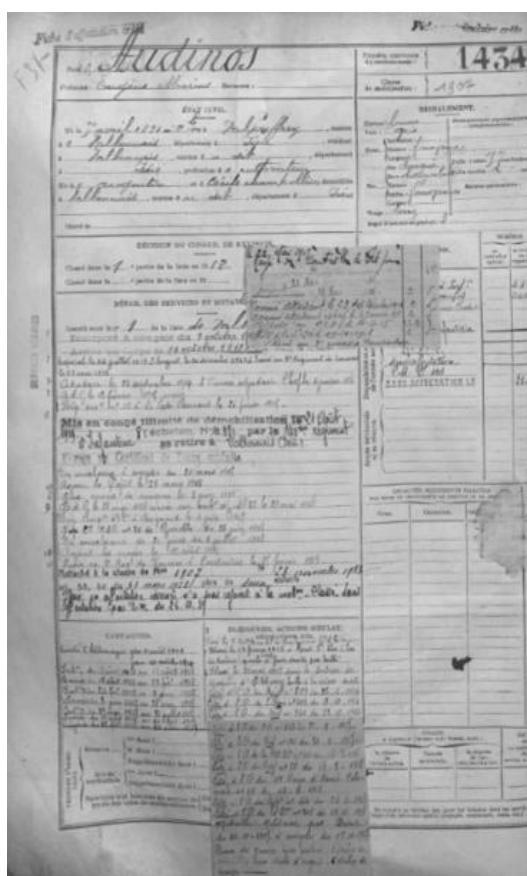


Comme procureur de Catherine Bernard
de l'lieu de Valsenestre par qui résulte de
procédures & information prin a parquette de
trois officiers de Chatellain de Valbonnais contre
Jean Blanc Jouven du lieu de Valsenestre je
conviens avec led. Blanc Jouven soit decreté
d'ajournement personnel pour se
pouvoir être pourvu ce qui appartient a
quatre lieux vingt six cent mille sept
cent cinquante trois
C. Blanc Jouven
Perroche



Chemin de la Mémoire : champ d'horreur, champ d'honneur...

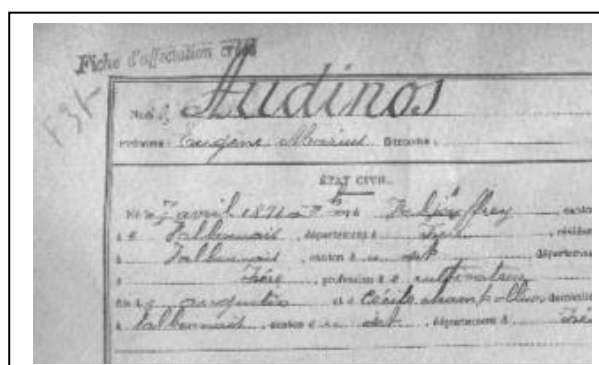
La célébration du Centenaire de l'Armistice du 11 novembre 1918 a été l'occasion de retrouver la trace de nos anciens Poilus sur les registres matricules militaires. J'ai découvert l'itinéraire de mon grand-père maternel Eugène Audinos, né à Valjouffrey d'une fille Champollion, blessé trois fois au cours de la Grande Guerre : le 13 février 1915, à Mont St Eloi, dans le Pas de Calais, le 5 septembre 1916, à Bouchavesnes, pendant la bataille de la Somme et le 28 mai 1918, à St Thierry, dans la Marne. Cité plusieurs fois, médaillé, décoré, mon grand-père, affecté aux 3^e et 3^e bis régiments de Zouaves...



www.achives-isere.fr

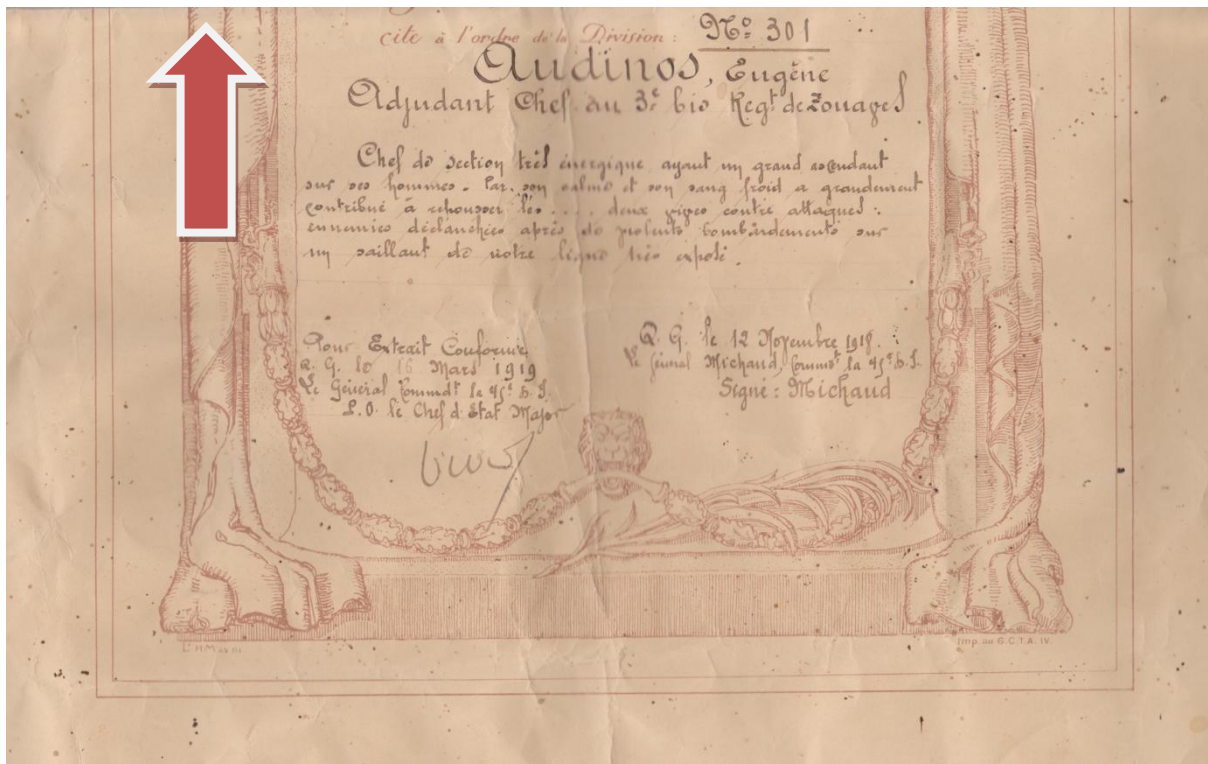
Recherches thématiques disponibles :

- ETAT CIVIL
- RECENSEMENT DE POPULATION
- REGISTRES MATRICULES MILITAIRES





Chef de section très énergique ayant un très grand ascendant sur ses hommes. Par son calme et son sang froid a grandement contribué à repousser les ... deux vives contre attaques ennemies déclenchées après de violents bombardements sur un saillant de notre ligne très exposé.



Adjudant-chef du 3^e bis régiment de Zouaves, cité à l'ordre de la 45^e division, le 12 nov. 18